

Consigne candidat : A partir du sujet et du dossier proposés par le jury, vous concevrez la mise en œuvre d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans la discipline « français ». Vous présenterez successivement les composantes pédagogiques et didactiques de la séance et son déroulement.

Sujet : Phonologie – Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique

Contexte de la séance d'enseignement :

- o Cycle 1 - Niveau GS - Positionnement de la séance de français : période 4

Documents fournis au candidat :

Document 1 | Trois comptines traditionnelles

Poule Rousse	Roudoudou	Tara
Poule rousse, qui es-tu ? Une touffe de plumes douces. Poule rousse, où vas-tu ? Je vais courir sur la mousse. Poule que cherches-tu ? Je cherche des petits cailloux. Poule rousse, que trouves-tu ? Je ne trouve rien du tout.	Roudoudou n'a pas de femme Il en fait une avec sa canne Il l'habille de feuilles de chou Voilà la femme à Roudoudou Bijou, caillou, chou, genou Hibou, joujou, pou	Tara le petit rat S'en va au Canada Avec Sacha Le petit chat

Document 2 | Extrait des ressources pour l'école maternelle disponibles sur éducol - *L'évaluation à l'école maternelle (page 8) - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - L'oral : commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique* - https://eduscol.education.fr/cid97131/suivi-et_evaluation-a-l-ecole-maternelle.html

Focus 1 | Évaluation des habiletés phonologiques

Attendus de fin de cycle 1 et observables

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique.	Repérer les régularités dans la langue à l'oral en français. Manipuler des syllabes. Discriminer des sons (syllabes, sons voyelles ; quelques sons –consonnes hors des consonnes occlusives).

L'enseignant observe que l'enfant commence à réussir ou réussit régulièrement à...	Contexte, circonstances, dispositifs, activités...	Pour les apprentissages suivants...
<ul style="list-style-type: none"> • synchroniser le débit de la comptine ou jeu de doigts récité avec la gestuelle associée ; • réciter comptines et vire-langues en prêtant attention aux assonances, aux allitérations et à l'articulation en jeu ; • scander et dénombrer les syllabes phoniques d'un mot en respectant les variations régionales ex : « e » final prononcé dans le sud de la France ; • reconnaître et discriminer une syllabe dans une liste de mots, dans un texte ; • trouver les mots pour produire de nouvelles rimes et assonances ; • pratiquer des opérations sur les syllabes de mots : enlever, ajouter, inverser, localiser, substituer (avec augmentation progressive de la longueur des mots à transformer) ; • produire des pseudo-mots par combinaison de syllabes ; • isoler et discriminer un phonème dont l'articulation peut être maintenue (voyelle, /s/, /f/, /z/ etc.) ; • localiser et coder la place d'un phonème dans le mot (première, deuxième... syllabe/ début, milieu ou fin de mot) ; • distinguer des sons proches (/f/v, s/ch, s/z, ch/f etc...). 	Avec les supports suivants <ul style="list-style-type: none"> • comptines • jeux de doigts • vire-langue • jeux de langage : mots tordus etc. • listes de mots • boîtes à mots • images • texte 	Réfléchir sur les unités sonores de la langue en se détachant du sens des mots.

Acquérir et développer une conscience phonologique

Pour pouvoir lire et écrire, les enfants devront réaliser deux grandes acquisitions : identifier les unités sonores que l'on emploie lorsqu'on parle français (conscience phonologique) et comprendre que l'écriture du français est un code au moyen duquel on transcrit des sons (principe alphabétique). Lorsqu'ils apprennent à parler, les enfants reproduisent les mots qu'ils ont entendus et donc les sons de la langue qu'on leur parle. S'il leur arrive de jouer avec les sons, cela se fait de manière aléatoire. À l'école maternelle, ils apprennent à manipuler volontairement les sons, à les identifier à l'oreille donc à les dissocier d'autres sons, à repérer des ressemblances et des différences. Pour pouvoir s'intéresser aux syllabes et aux phonèmes, il faut que les enfants se détachent du sens des mots. L'unité la plus aisément perceptible est la syllabe. Une fois que les enfants sont capables d'identifier des syllabes communes à plusieurs mots, de les isoler, ils peuvent alors s'attacher à repérer des éléments plus petits qui entrent dans la composition des syllabes. Parce que les sons-voyelles sont plus aisés à percevoir que les sons-consonnes et qu'ils constituent parfois des syllabes, c'est par eux qu'il convient de commencer sans vouloir faire identifier tous ceux qui existent en français et sans exclure de faire percevoir quelques sons-consonnes parmi les plus accessibles. Pour développer la conscience phonologique, l'enseignant habitue les enfants à décomposer volontairement ce qu'ils entendent en syllabes orales : en utilisant le frappé d'une suite sonore, en « découpant » oralement des mots connus en syllabes, en repérant une syllabe identique dans des mots à deux syllabes, puis en intervertissant des syllabes, toujours sans support matériel, ni écrit ni imagé. Ces jeux phoniques peuvent être pratiqués en grand groupe, mais l'enseignant privilégie l'organisation en petits groupes pour des enfants qui participent peu ou avec difficulté en grand groupe. Dès la petite section, les enfants sont sensibilisés à la composante sonore des mots par de l'écoute active et des jeux (jeux vocaux, comptines chantées, formulettes, chansons, petits poèmes, textes courts, etc.) qui stimulent leur curiosité et leur attention à l'univers des sons. À partir de la moyenne section, l'enseignant pratique ces jeux de sensibilisation aux sons de façon plus régulière. En grande section, les situations d'apprentissage sont régulières et fréquentes, avec une attention particulière portée aux enfants pour lesquels l'enseignant ne repère pas d'évolution dans les essais d'écriture. Pour ceux qui en sont capables, des activités similaires peuvent être amorcées sur des sons-voyelles – notamment ceux qui constituent une syllabe dans les mots fréquentés – et quelques sons-consonnes. Ces jeux et activités structurées sur les constituants sonores de la langue n'occupent qu'une part des activités langagières